

[Limousin](#) > [Haute-Vienne](#) > Bellac

Mercredi, les élèves de Louis-Jouvet ont assisté à la représentation de « Graine de sportifs »



Les élèves ont partagé la scène avec les comédiens pour mieux dénoncer le sexisme et les préjugés.

Les élèves de cinquième de Louis-Jouvet ont assisté à « Graine de sportifs ». Une création originale pour ne jamais faire du racisme et des discriminations une banalité.

Dans la salle, les élèves commencent à prendre place sur les chaises installées pour la séance. Le comédien Clément commence : « Le problème en terme de comportement, c'est le racisme, le sexisme et l'antisémitisme. Et à moi ce qu'il me manque, c'est l'audace. L'audace pour oser juger mon comportement ». C'est le début d'une saynète qui démontre l'importance d'avoir « un regard juste et sincère sur les autres » et de ne « pas suivre bêtement la foule ».

Devant un public attentif et éveillé

Amélie, sa partenaire de jeu, enchaîne : « jaune, rouge, noir, qu'est-ce que ça change ? Est-ce que la couleur change le talent ? La générosité ? La bêtise ? » Et les enfants de répondre « non » avant qu'elle n'ajoute. « Non, et un imbécile reste un imbécile ».

À travers un numéro qui a duré deux heures, les comédiens de la compagnie Le Trimaran rappellent à travers leurs personnages les valeurs du « vivre ensemble », en expliquant les mots « esclavage », « ségrégation », « apartheid », « sexisme ». Pas sur un ton scolaire et sérieux. Au contraire. Par le jeu et l'humour. Les comédiens ont le talent de se mettre au niveau de leur jeune public, en expliquant l'Histoire et les figures emblématiques qui ont su faire évoluer les mentalités sur le racisme sous toutes ses formes : racial, social, sexuel. Sont pris en exemple des faits marquants liés au sport, et le parcours d'hommes et de femmes qui ont incarné les valeurs de fraternité. « Vous connaissez Jesse Owens ? C'est un grand athlète noir américain, qui a provoqué la colère d'Hitler parce qu'il avait gagné quatre médailles d'or au Jeux Olympiques de Berlin en 1936. Vous savez ce qu'était la théorie d'Hitler ? » Un petit silence se fait avant qu'un garçon ne lève la main pour expliquer que le chancelier pensait que les blonds aux yeux bleus étaient supérieurs à tous les autres.

Les leçons apprises en classe et les événements inscrits dans la mémoire collective sont bien présents dans la tête des adolescents : ils répondent juste sur la date de la coupe du monde de football, qui avait projeté le visage de Zinédine Zidane sur l'arc de triomphe. Juste sur l'année qui a accordé en France le droit de vote aux femmes. Juste sur le parcours de Nelson Mandela, et le nom de Rosa Parks et son courage, un jour, de n'avoir pas laissé sa place à un blanc dans un bus dans une Amérique ségrégationniste, est spontanément cité par les élèves. C'est un public attentif et éveillé qui a suivi le numéro des comédiens, entre des éclats de rire provoqués par l'interprétation absurde de personnages caricaturés à l'extrême.

Aujourd'hui et demain

En deuxième partie du programme, quelques élèves ont participé avec Christophe, le troisième comédien de la troupe, à deux saynètes. Toujours sur le ton de l'humour et la thématique du sport pour mieux s'adresser aux adolescents. Sur le fond, c'est le sexisme et les préjugés qui ont été abordés. Christophe endosse le rôle ingrat. « Mais les filles n'ont rien à faire sur un terrain de football ! Vous n'êtes pas d'accord ? Tiens d'ailleurs, où est ma soeur ? Elle doit me préparer le repas. » Le trait est forcé pour mieux faire passer le message. Ne jamais faire du racisme, du sexisme et de l'antisémitisme des banalités et des choses acceptables. Ni aujourd'hui, ni dans les années à venir. C'est la mission de la compagnie Le Trimaran, qui depuis trois ans joue « Graine de sportifs » dans les collèges de la région pour mettre en lumière les comportements discriminatoires. Depuis le début de l'année, plus de 800 collégiens ont assisté à la représentation.

Cette création est soutenue par la préfecture, l'Académie de Limoges et l'Union nationale des footballeurs professionnels.

Aline Combrouze